

## Le pôle régie et installation

### Sabrina, coordinatrice du pôle régie des collections

*« Nous sommes en lien direct avec les œuvres et sommes force de proposition, nous donnons les préconisations en matière de soclage, transport, installation, manipulation... »*

#### Quel est ton parcours professionnel ?

J'ai une maîtrise d'histoire de l'art à Rennes 2, ainsi qu'un bac + 4 en muséologie à l'École du Louvre. Je travaille depuis janvier 2001 au Mucem (initialement au musée national des Arts et Traditions populaires qui est devenu le Mucem en 2005, mais de 2001 à 2011, j'étais vacataire en charge du récolement des dépôts de l'État-Commission Sallois). Je suis devenue régisseuse après m'être formée en interne (formations régie du ministère, de l'Institut national du patrimoine, du Cipac) et j'ai pris le poste de régisseuse en charge des dépôts en 2012 lors de notre installation à Marseille.



## En quoi consiste ton métier ?

Je suis chargée de la gestion physique et administrative des collections et en particulier de la coordination des mouvements d'œuvres au sein des réserves, ce qui signifie que j'organise les transports en interne ou externalisés de nos collections, vers des lieux d'exposition. Je gère les sorties d'objets pour les expositions du J4, prépare les cahiers des charges pour les restaurations, donne les préconisations en matière de présentation et soclage ou de transport pour l'emballage. Je réalise les constats d'état des œuvres à chaque étape de leur déplacement en dehors du Mucem-Belle de Mai. Je convoie les œuvres et j'assiste à leur installation. Je connais l'histoire de l'objet, de son entrée dans les collections à ses restaurations et assure donc un suivi de l'objet jusqu'à son retour en réserve. Je suis donc une des personnes-ressources lorsqu'il y a un sinistre ou une altération sur une œuvre. Je travaille en étroite collaboration avec mes deux collègues régisseuses, ma cheffe de service et l'équipe des installateurs avec qui nous réfléchissons au mode de stockage, d'installation ou de transport.

## Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ?

Tout, la variété des tâches et missions. C'est un métier très polyvalent, surtout dans le cadre de ma mission car je gère jusque-là tous les mouvements internes (labo photo, rangement suite aux nouvelles acquisitions...) et pratiquement toutes les expositions temporaires au J4. Je suis la référente des collections avec

la régisseuse expos, sur le plateau semi-permanent du rez-de-chaussée et le grand plateau d'expo à l'étage. Je suis l'interlocutrice pour la veille sanitaire externalisée au J4. Côté collections, j'aime travailler avec les équipes techniques (installateurs, socleurs, transporteurs), ce qui fait de mon métier un métier de terrain. J'ai aussi beaucoup de tâches administratives. Le métier de régisseuse des collections est différent du métier de régisseur expos (comme au J4). Nous sommes en lien direct avec nos collections et suivons toute la vie de l'objet et sommes force de proposition (nous donnons les préconisations en matière de soclage, transport, installation, manipulation...).

## Quelles sont les qualités nécessaires pour faire ce métier ?

De l'organisation, de l'adaptation, de la réactivité. Savoir s'adapter aux problématiques imposées par la présentation en exposition tout en veillant à la conservation de l'objet, être ouvert à la discussion (travail d'équipe avec des équipes techniques, mais aussi des commissaires d'exposition, des scénographes...).

## Quelle est l'action à laquelle tu es la plus fière d'avoir participé ?

L'ouverture du Mucem en 2012 sans aucun doute a été ma première grande expérience et c'est un événement qu'on ne vit qu'une fois dans sa vie. J'y ai tout appris.

## Le pôle régie et installation

Lucile,  
chargée de la régie des  
mouvements internes  
et des acquisitions

*« Ce métier de terrain permet  
d'être acteur de la protection  
du patrimoine en veillant à  
la bonne conservation des  
collections à chaque étape de  
leur vie. »*

Quel est ton parcours professionnel ?

Après une licence histoire de l'art et archéologie à l'université de Lille 3, un master 1 muséologie à l'École du Louvre et un master 2 métiers du patrimoine à l'École du Louvre, j'ai passé le concours de la fonction publique d'État « Chargé d'études documentaires » en 2011, suite à quoi j'ai été affectée aux Archives nationales site de Pierrefitte-sur-Seine comme chargée des entrées et de la régie de fonds entre 2013 et 2017. J'ai ensuite pris un poste au musée d'Orsay comme documentaliste peinture entre 2017 et 2021 avant d'occuper mon poste actuel au Mucem comme régisseuse des collections.



## En quoi consiste ton métier ?

Je suis chargée de la régie des acquisitions et des mouvements internes. Dans le cadre des mouvements internes, je suis chargée des demandes de consultation d'objets par les chercheurs et de la régie de l'exposition du Mucem-Belle de Mai. Dans le cadre des acquisitions, je m'occupe de l'organisation du transport des projets d'acquisition vers le Mucem-Belle de Mai lorsque cela n'est pas pris en charge par le vendeur ou le propriétaire soit en passant par un marché via la rédaction d'un cahier des charges en vue de choisir un transporteur d'art habilité, soit en demandant un devis à un transporteur standard ou en organisant un transport interne (rédaction de préconisations d'emballage et de transport, analyse des modalités d'accès, édition d'une liste d'œuvres, assurance, calendrier). Une fois les objets arrivés au Mucem-Belle de Mai, je suis chargée de leur prise en charge (rédaction d'un bon de livraison, colisage, bon de prise en charge, déballage, couverture photographique des objets, constat d'état, conditionnement de conservation, étiquetage, code-barrage, localisation dans le logiciel de traçabilité). Les objets sont ensuite installés pour une présentation en instance d'acquisition et soumis à un vote. Si les objets ne sont pas acquis pour entrer dans les collections du musée, je suis chargée de leur transport retour vers leur nouveau propriétaire. Si les objets sont acquis, je suis chargée de les intégrer aux collections à travers le marquage de leur numéro d'inventaire définitif, le récolement, leur transfert vers l'atelier photo pour prise de vue, vers l'atelier des installateurs pour la fabrication d'un support de conservation avant de les transférer en réserve et de les localiser.

## Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ?

Ce métier de terrain permet d'être acteur de la protection du patrimoine en veillant à la bonne conservation des collections à chaque étape de leur vie. La mise en dialogue entre plusieurs corps de métier, conservateurs, restaurateurs, installateurs, photographe, transporteurs, chercheurs... permet d'enrichir constamment ses connaissances sur l'histoire des collections et de leur matérialité et de nourrir les formations que nous dispensons sur le métier de régisseur.

## Quelles sont les qualités nécessaires pour faire ce métier ?

Ce métier nécessite d'être très organisé, précis et rigoureux mais également souple et réactif et d'avoir des qualités de coordonnateur et de savoir travailler en équipe.

## Quelle est l'action à laquelle tu es la plus fière d'avoir participé ?

L'acquisition des objets collectés dans l'ancienne prison des Baumettes est un moment fort de l'institution. Du mobilier issu des cellules et des objets du quotidien fabriqués avec les moyens du bord par les détenus ont ainsi pu être sauvés de la destruction du bâtiment ancien de cette prison et témoignent de leur inventivité pour survivre dans le contexte carcéral.

## Le pôle régie et installation

Mélisande,  
régisseuse des collections  
en charge des prêts

*« Le sentiment d'avoir fait  
connaître nos objets ailleurs,  
d'avoir fait découvrir nos  
collections. »*



## Quel est ton parcours professionnel ?

En première année de master, j'ai fait un stage au musée national des Arts et Traditions populaires. La directrice scientifique des collections m'a ensuite suggéré de postuler au moment du chantier des collections. J'ai donc été embauchée au Mucem à ce moment-là.

## En quoi consiste ton métier ?

C'est moi qui reçois les demandes de prêts officielles. Ensuite, avec les conservateurs, nous allons vérifier les objets en réserve, pour faire un premier constat d'état. Je fais ensuite une présentation du dossier et un synopsis d'exposition pour le comité qui s'occupe de cela. Si ce comité est un succès, je dois vérifier le « facility report » qui présente les conditions d'accueil et de sécurité des œuvres mises en dépôt, dans la structure qui va accueillir l'objet. Après la validation de l'arrêté, le Mucem prend la décision finale du prêt de l'objet. C'est à ce moment que commence la mise en relation avec l'emprunteur, pour décider des modes de transport, de convoyeurs, d'emballage et de soilage. Nous partons ensuite avec le convoi d'objets et nous devons être présents pour toutes les étapes d'installation de l'objet, jusqu'à la fermeture des vitrines.

## Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ?

Ma partie favorite, ce sont les convoiements, parce qu'on apprend toujours quelque chose en observant comment cela se passe dans les autres musées, en découvrant les innovations de transport, et pour le mouvement général que cela représente.

## Quelles sont les qualités nécessaires pour faire ce métier ?

Je crois qu'il faut surtout être très organisé, et avoir des horaires souples.

## Quelle est l'action à laquelle tu es la plus fière d'avoir participé ?

Je dirais que ce sont vraiment les prêts, lorsqu'on a le sentiment d'avoir fait connaître nos objets ailleurs et d'avoir fait découvrir nos collections.

## Le pôle régie et installation

Hervé,  
chef d'équipe des  
installateurs

*« Ma mission est de préserver,  
conserver, sécuriser les objets en  
réserve et de les mettre en valeur  
pour les expositions avec toute la  
sécurité que cela implique. »*



## **Quel est ton parcours professionnel ?**

Menuisier de formation, j'ai fait de l'agencement et de la menuiserie traditionnelle dans des petites structures en tant qu'artisan. J'ai changé de cap, suite à un concours du ministère et j'ai ensuite intégré le musée du Louvre à l'atelier d'encadrement dorure partie bois en 1998. C'est de cette manière que j'ai découvert les métiers de l'art et du monde muséographique. En 2013, j'ai eu l'envie de découvrir d'autres collections et j'ai été muté vers le Mucem pour développer les ateliers de menuiserie en cadres et d'installation.

## **En quoi consiste ton métier ?**

Ma mission est de préserver, conserver, sécuriser les objets en réserve et de les mettre en valeur pour les expositions avec toute la sécurité que cela implique. Il y a aussi des missions de dépoussiérage, micro-aspiration, congélation, anoxie et d'encadrement qui nous sont propres.

## **Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ?**

Ma liberté de l'exercer, avec les avantages et inconvénients que cela implique ! Trouver la solution à la problématique d'un objet.

## **Quelles sont les qualités nécessaires pour faire ce métier ?**

En tant que « chef », le relationnel avec l'équipe et le département, la rigueur, l'organisation, l'écoute, la compréhension et l'amour du travail bien fait avec un côté passion !

## **Quelle est l'action à laquelle tu es le plus fier d'avoir participé ?**

Sans aucun doute le développement des ateliers et leurs fonctionnalités dans un contexte difficile avec des moyens mis à disposition.



## Le pôle régie et installation

### Ophélie, Gilles et Jacques, installatrice et installateurs

*« Il faut être minutieux, rigoureux, adroit, manuel, ingénieux. Avoir un sens du travail d'équipe aussi. »*

#### Quel est votre parcours professionnel ?

**Ophélie :** J'ai fait une première formation en restauration de tableaux, parallèlement à une licence d'histoire de l'art. J'ai enchaîné sur un master spécialisé en muséologie et tout au long de mon cursus, j'ai fait des stages en installation. J'ai d'abord travaillé dans le secteur administratif à la fac d'Aix-en-Provence avant de retrouver mon domaine. Je me suis donc mise en autoentrepreneuse restauration-installation. Je suis depuis employée comme vacataire catégorie B au Mucem-Belle de Mai. J'attends que le concours de la fonction publique s'ouvre pour mon poste, afin de pouvoir le passer.

**Gilles :** J'ai toujours eu une appétence pour les arts. Aujourd'hui j'ai l'équivalent d'un master en arts plastiques. J'ai d'abord fait plusieurs petits boulots dans l'industrie, le BTP, puis je me suis spécialisé dans la soudure brasure qui était adaptée au profil recherché pour les missions de soclage au Mucem-Belle de Mai. J'ai ensuite passé le concours de la fonction publique.

**Jacques :** J'ai fait l'École Boulle. J'ai commencé dans la restauration d'antiquités, avant d'intégrer les ateliers du musée du Louvre en tant que vacataire installateur. Un concours a été ouvert pour entrer dans la fonction publique, j'ai été reçu et j'ai pris une place au sein de l'atelier d'encadrement du Louvre, que j'ai occupée pendant deux ans. Il y a eu un autre concours pour l'atelier recherche et création du Mobilier national, j'y ai travaillé de 1997 à 2013, puis je suis arrivé au Mucem lors de l'ouverture du musée.



## En quoi consiste votre métier ?

**Ophélie :** On a tous les mêmes missions, on travaille en binôme. De mon côté, je travaille un peu sur la base de données EMu, Datacase, pour faire du traçage. J'ai fait des constats d'état et j'utilise aussi la biseauteuse à l'aide d'outils informatiques. Mais globalement, nous avons des missions plutôt manuelles.

**Gilles :** Je suis spécialisé dans le métal, mais je commence à apprendre le bois. Chaque installateur a sa mission dans laquelle il est plus spécialisé, mais on travaille surtout en équipe et globalement on a un tronc commun de manipulation des œuvres d'art, c'est-à-dire pour les porter, ou les emballer par exemple.

**Jacques :** C'est plusieurs métiers en un. C'est l'installateur au sens premier, qui va manipuler les objets, les accrocher, les mettre en situation. Il y a une première mission qui va consister à réaliser des soclages pour le conditionnement ou pour la mise en vitrine des objets et des documents (tout ce qui est 2D). Il y a aussi une mission de conservation du patrimoine. C'est ce qui chapeaute un peu le métier. On est aussi surveillant sanitaire des réserves, on surveille les températures et les infestations. C'est donc un métier très complet et très peu connu.

## Qu'est-ce que vous aimez dans votre métier ?

**Ophélie :** Le fait que ça ne soit pas répétitif, c'est un métier polyvalent où l'on fait plusieurs choses en même temps. J'apprécie particulièrement l'aspect ingénierie que ce métier demande.

**Gilles :** Construire et inventer des systèmes de support.

**Jacques :** Je crois qu'on a pour mission principale de servir le public, et on est au service des œuvres. C'est

plaisant de savoir qu'on va s'occuper d'un patrimoine, et de devoir s'adapter au large panel des objets présents ici et de pouvoir avoir une réflexion autour de cette diversité.

## Quelles sont les qualités nécessaires pour faire ce métier ?

**Ophélie :** Il faut être minutieux, rigoureux, adroit, manuel et ingénieux. Avoir un sens du travail d'équipe aussi, car nous travaillons beaucoup en binôme !

**Gilles :** Il faut être très polyvalent et consciencieux.

**Jacques :** Être beau, grand et fort (rire). Il faut surtout savoir réfléchir, pouvoir être polyvalent afin de travailler des matériaux très divers.

## Quelle est l'action à laquelle vous êtes les plus fiers d'avoir participé ?

**Ophélie :** Je suis assez fière de nos reconstitutions des unités écologiques. C'est un travail d'ampleur de maquillage et de décoration. L'intérieur breton reconstitué en entier est très impressionnant, je trouve.

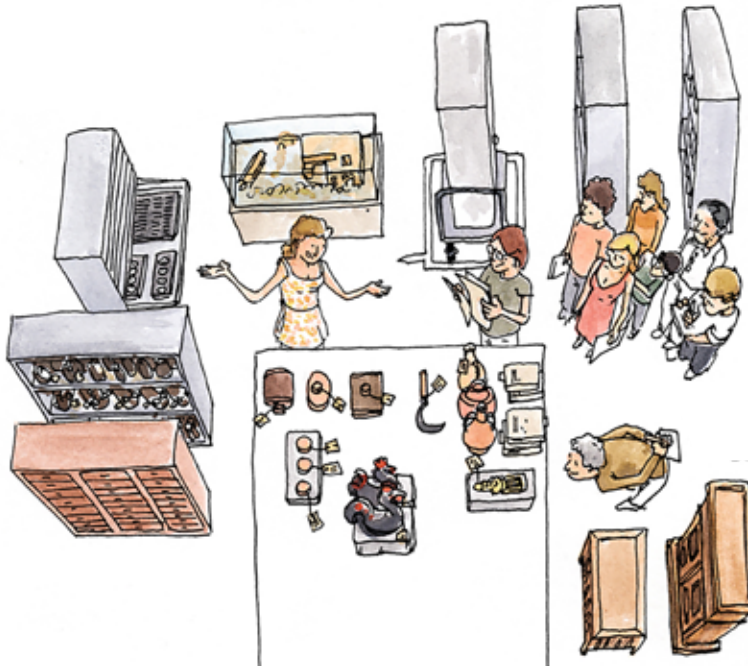
**Gilles :** Lorsqu'on a remis en état un char de parade ! Ce que je préfère, c'est travailler avec les artistes lorsqu'on monte les expositions du Mucem, c'est parfois très amusant. On est face à de nouveaux enjeux pour respecter les impératifs des objets tout en pensant à la scénographie et aux désirs de l'artiste. Marier les souhaits des uns et des autres est un vrai défi.

**Jacques :** Je crois que remonter les unités écologiques me rend particulièrement fier. Il y a toutes les étapes de travail du métier dedans : l'aménagement de l'espace, le soclage et la présentation des collections dans un environnement.

# Le pôle documentaire

Sophie,  
conservatrice des  
bibliothèques, responsable  
de la bibliothèque

*« J'aime la proximité avec  
le patrimoine très riche et la  
rencontre de ce patrimoine  
avec le public. »*



## Quel est ton parcours professionnel ?

Après ma réussite au concours de conservateur des bibliothèques et ma formation en informatique documentaire, j'ai occupé mes fonctions dans de grandes bibliothèques de lecture publique à Toulouse, Marseille et dans la région. Depuis dix ans désormais, je suis responsable de la bibliothèque du Mucem.

## En quoi consiste ton métier ?

Mettre à disposition d'un public de la documentation et des ressources, conserver ces ressources pour pouvoir continuer leur transmission dans le temps.

## Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ?

J'aime la proximité avec le patrimoine très riche et la rencontre de ce patrimoine avec le public.

## Quelles sont les qualités nécessaires pour faire ce métier ?

La curiosité, la rigueur, le désir de partager des connaissances, le sens de l'adaptation, de l'organisation et des relations.

## Quelle est l'action à laquelle tu es la plus fière d'avoir participé ?

Toutes les occasions où la bibliothèque a pu rendre service à des lecteurs heureux de la découvrir.

# Le pôle documentaire

Pierre,  
chargé d'études  
documentaires, chargé  
des fonds d'ouvrages et  
des périodiques

*« Sensibiliser les élèves à l'écoute  
et au dialogue, faire appel  
à leurs capacités de réflexion  
et d'analyse et développer  
leur regard critique en vue  
de déconstruire les clichés. »*



## **Quel est ton parcours professionnel ?**

J'étais en bibliothèque publique.

## **En quoi consiste ton métier ?**

Organiser, enrichir et communiquer les collections.

## **Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ?**

Constater la satisfaction du public.

## **Quelles sont les qualités nécessaires pour faire ce métier ?**

Être méthodique et avoir le sens du service public.

## **Quelle est l'action à laquelle tu es le plus fier d'avoir participé ?**

L'atelier monothéismes a contribué à la valorisation des collections en évoquant le fait religieux dans le cadre d'une institution muséale. Cette médiation a permis de sensibiliser les élèves à l'écoute et au dialogue, faire appel à leurs capacités de réflexion et d'analyse et développer leur regard critique en vue de déconstruire les clichés.

## Le pôle documentaire

Fabienne,  
chargée d'études  
documentaires, responsable  
des archives

*« Le plus satisfaisant pour moi, c'est d'accompagner les personnes qui entrent dans le Mucem-Belle de Mai à la découverte d'un monde qui les fascine autant qu'il leur est inconnu, et de voir à quel point elles peuvent être touchées lorsqu'elles y accèdent. »*



## **Quel est ton parcours professionnel ?**

J'ai commencé par des vacances dans différents services d'archives des Hautes-Alpes, notamment lors de la décentralisation des routes de l'Équipement dont la gestion revenait aux départements, ce qui m'a permis d'acquérir une forte expérience du terrain en ce qui concerne la collecte d'archives (deux ans environ). J'ai ensuite pris la tête du service d'archives de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement, puis la responsabilité du service collecte et classement des archives municipales de Saint-Étienne pendant trois ans. Enfin, je suis responsable du service d'archives du Mucem depuis presque sept ans maintenant.

## **En quoi consiste ton métier ?**

Mon métier consiste, dans le périmètre des centres d'intérêt du musée, à collecter les documents produits aujourd'hui, quelle que soit leur forme (papier, vidéos, sons, photos...), qui permettront aux générations futures de disposer d'informations sur la société que l'on construit au quotidien. Il s'agit aussi de mettre à disposition de tous les documents issus du passé, que l'on conserve dans nos fonds, et qui permettent de savoir d'où l'on vient et comment notre société s'est construite jusqu'à aujourd'hui. Cette démarche permet l'accès de tous les citoyens à l'information, qui est la condition pour « exercer » sa citoyenneté, en votant, mais aussi en faisant valoir des droits ou en partageant des connaissances et des idées. L'accès aux archives, c'est l'assurance d'un État, d'une société transparente.

## **Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ?**

J'aime de mon métier les découvertes et les surprises qu'il m'amène, le fait qu'aucun jour ne se ressemble et qu'il me permette de rencontrer des personnes différentes. J'aime aussi le fait de me sentir utile aujourd'hui et pour les générations futures.

## **Quelles sont les qualités nécessaires pour faire ce métier ?**

Curiosité, esprit de synthèse, discrétion, sens de l'organisation et de la diplomatie.

## **Quelle est l'action à laquelle tu es la plus fière d'avoir participé ?**

Il y en a beaucoup ! Mais le plus satisfaisant pour moi, c'est d'accompagner les personnes qui entrent dans le Mucem-Belle de Mai à la découverte d'un monde qui les fascine autant qu'il leur est inconnu, et de voir à quel point elles peuvent être touchées lorsqu'elles y accèdent.



## Le pôle documentaire

Anaïs,  
secrétaire de documentation,  
chargée des fonds d'archives

*« J'aime le fait que ce soit un métier très varié : chaque jour est différent, et apporte son lot de challenges. »*



## Quel est ton parcours professionnel ?

J'ai un master en archives. J'ai d'abord réalisé des missions courtes dans des structures publiques et privées, puis j'ai pris un poste dans l'équipe archives contemporaines dans un service d'archives départementales, avant d'intégrer le Mucem.

## En quoi consiste ton métier ?

On peut dire que le métier d'archiviste s'articule autour de cinq grandes missions. Tout d'abord, le contrôle/conseil : on intervient auprès des producteurs d'archives afin de les aider à bien gérer leurs documents d'activités, à mener des opérations de tri, à préparer leurs versements d'archives historiques, et à éliminer les archives selon la réglementation en vigueur. Puis la collecte des archives : d'un côté, la collecte d'archives publiques qui est une obligation réglementaire ; de l'autre, la collecte d'archives privées qui est le plus souvent issue d'une démarche de don, souvent en lien avec le travail du service de la conservation lors des enquêtes-collectes. Vient ensuite le temps du classement des fonds où il faut retravailler, documenter, contextualiser les documents. Le volet conservation, qui englobe les opérations de reconditionnement des fonds, de numérisation, et tout simplement le suivi des bonnes conditions de conservation. Enfin, la communication/valorisation auprès du public, qui est l'objectif de toutes les missions précédentes : le but est toujours de valoriser ces fonds et de les mettre à disposition du plus grand nombre.

## Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ?

J'aime le fait que ce soit un métier très varié : chaque jour est différent, et apporte son lot de challenges.

## Quelles sont les qualités nécessaires pour faire ce métier ?

Avoir le dos solide, avec les nombreuses maintenances ! Tout le monde peut être archiviste : c'est un métier qui demande de la rigueur, de l'organisation et de la curiosité.

## Quelle est l'action à laquelle tu es la plus fière d'avoir participé ?

Je suis assez fière des outils que nous avons progressivement remis en place afin de permettre un accès facilité aux fonds d'archives du MNATP et du Mucem. Nous avons vu augmenter ces dernières années les demandes des chercheurs et c'est toujours une grande satisfaction que de pouvoir les accompagner dans leurs travaux.

## Le pôle documentaire

Nancie,  
chargée d'études  
documentaires, chargée  
des fonds iconographiques  
et photographiques

*« Outre le chantier des collections,  
qui était un accomplissement  
de taille pour nous tous, ce  
sont surtout des petites actions  
quotidiennes qui me rendent fière  
dans mon travail. »*



## Quel est ton parcours professionnel ?

J'ai fait l'École du Louvre, ce qui m'a permis de commencer comme vacataire au musée du Louvre pendant une dizaine d'années. En 2003, j'ai réussi le concours de secrétaire de documentation. Depuis 2009, je suis au Mucem. J'ai d'abord travaillé à la bibliothèque puis j'ai remplacé le responsable de l'iconothèque. Lorsqu'on a été déplacés à Marseille, j'ai été nommée responsable du fonds d'images fixes. Depuis 2018, j'ai été promue chargée d'études documentaires.

## En quoi consiste ton métier ?

Je dois veiller à la conservation préventive des œuvres dans la réserve Arts graphiques (conditionnement neutre, bonne température de la pièce et bon taux d'hygrométrie). Je m'occupe aussi de leur traçabilité. Je suis également chargée de la numérisation des photos et de la documentation de cette collection sur la base EMu. J'organise des campagnes de restauration des estampes les plus fragiles. Je réponds aux demandes de reproduction de nos objets pour l'extérieur et en interne.

## Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ?

Les fonds eux-mêmes. Partout où j'ai travaillé, j'ai été très intéressée par la découverte de nouveaux fonds et la variété des missions. Ce que j'aime le moins, c'est la partie traçabilité. C'est une tâche répétitive qui devait être réalisée au départ par une société extérieure.

## Quelles sont les qualités nécessaires pour faire ce métier ?

De la rigueur, de la méthode, de la curiosité. Mais aussi être à l'aise avec l'informatique, puisqu'on utilise des logiciels comme EMu, Datacase ou DAM de façon quotidienne.

## Quelle est l'action à laquelle tu es la plus fière d'avoir participé ?

Outre le chantier des collections, qui était un accomplissement de taille pour nous tous, ce sont surtout des petites actions quotidiennes qui me rendent fière dans mon travail.

## Le pôle documentaire

Claire,  
chargée de la documentation  
et du post-récolement

*« J'aime la modestie de ces objets du “ peu ”, du quotidien. Ces objets qui n'ont pas forcément été conçus pour inciter à la jouissance esthétique et ne sont pas entrés dans nos collections sur des critères plastiques mais nous donnent, in fine, à voir tellement de ce qui fait société. »*

Quel est ton parcours professionnel ?

Diplômée en anthropologie, art dramatique et muséologie, j'ai étudié en France et aux États-Unis puis j'ai travaillé pendant une dizaine d'années dans diverses structures associatives et culturelles dans les domaines de l'édition, du spectacle vivant et de l'art contemporain avant de passer le concours de secrétaire de documentation du ministère de la Culture et d'être mutée au Mucem fin 2013.



## En quoi consiste ton métier ?

Je suis documentaliste. Chacun des objets, photographies, affiches, etc. composant les collections muséales (hors archives et bibliothèque) du Mucem possède son dossier documentaire, communément appelé dossier d'œuvre ou, dans notre jargon, « D.O. ». Je suis en charge de la constitution, de l'enrichissement et de la gestion de ces dossiers en version papier. Ces objets sont également recensés dans une base de données dont le site internet du Mucem se fait l'écho via l'onglet « Collections » et je participe, comme nombre de mes collègues, à l'alimentation de cette base de données.

Je travaille aussi sur le récolement et le post-récolement. Depuis 2002, les musées français doivent récolement leurs collections, c'est-à-dire identifier chaque objet dont ils sont propriétaires, vérifier l'état dans lequel il est conservé, le prendre en photo et transmettre ces informations à l'État. Une première campagne de récolement s'est achevée et une deuxième s'est amorcée à laquelle je participe et pour laquelle j'ai un objectif chiffré à remplir chaque année.

À l'issue de cette première campagne, un certain nombre d'objets n'ont pas été identifiés, les « non-vus ». Nous sommes donc entrés dans une ère de post-récolement où il s'agit de mettre en conformité les documents administratifs et documenter ces objets (recherche de documentation supplémentaire, de photos afin de chercher ces objets qui peuvent avoir changé de dénomination ou dont le numéro d'inventaire a été modifié, est illisible, etc.) pour les traiter juridiquement et scientifiquement (transfert de propriété, déclaration de perte ou de vol).

## Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ?

J'aime l'hétérogénéité et la beauté de nos collections qui sont constituées à la fois d'objets agricoles, de

panneaux graffés, bombes et autres objets hip-hop en passant par des objets liturgiques ou des objets de fête foraine, instruments de musique ou objets d'art. C'est rafraîchissant et amusant. J'aime la modestie de ces objets du « peu », du quotidien. Ces objets qui n'ont pas forcément été conçus pour inciter à la jouissance esthétique, ne sont pas entrés dans nos collections sur des critères plastiques et nous donnent, in fine, à voir tellement de ce qui fait société. J'aime également l'idée d'être « passeuse », de proposer le plus d'outils possible à partir de la documentation – les « D.O. », la base de données, le site internet –, la bibliothèque et les archives à mes interlocuteurs pour les aider à appréhender et comprendre nos collections et, par-delà, les différentes sociétés auxquelles le Mucem (et avant cela le MNATP-CNRS) s'est intéressé au cours de sa longue histoire muséale (et sa quête d'exhaustivité !).

## Quelles sont les qualités nécessaires pour faire ce métier ?

Sans doute être curieux.se, mais sinon mon travail ne nécessite pas de compétences particulières.

## Quelle est l'action à laquelle tu es la plus fière d'avoir participé ?

Fièvre me semble être un terme un peu excessif. Je me considère comme un relais. Quelqu'un qui organise des outils de documentation, tente de les rendre le plus accessibles et le plus clairs possible au plus grand nombre pour une meilleure compréhension des thèmes sur lesquels nos équipes scientifiques ont travaillé ou travaillent aujourd'hui. Donc, quand mon ou mes interlocuteurs ont des étoiles dans les yeux après une visite, un atelier, une consultation d'objets ou de documents et que je sens qu'ils ont saisi « l'esprit des lieux », ça me va.

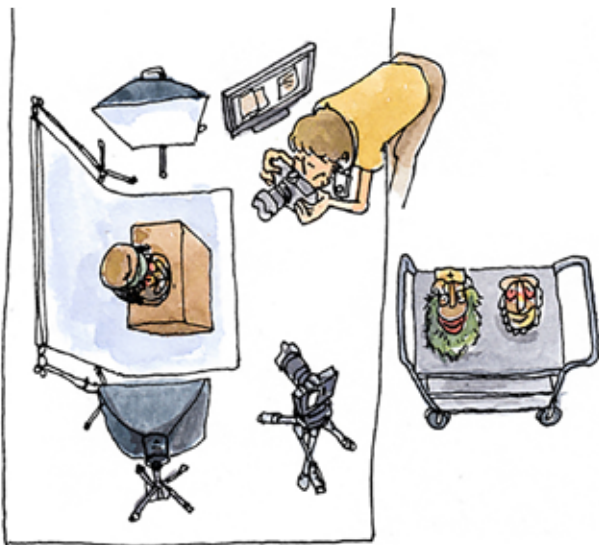
## Le pôle documentaire

### Marianne, photographe

*« Le fait de travailler dans un musée et de collaborer avec d'autres corps de métier permet de sortir de la dimension solitaire inhérente au métier de photographe. »*

#### Quel est ton parcours professionnel ?

À la suite d'une licence en histoire de l'art, j'ai obtenu un diplôme de photographe de prise de vue à l'École des Gobelins puis j'ai passé un peu plus d'un an à Berlin, en tant qu'assistante de photographes de presse, dans les domaines du portrait et de l'architecture. De retour en France, j'ai eu diverses expériences dans le tirage d'art numérique Fine Art, l'encadrement, la retouche, ou encore la numérisation d'archives patrimoniales, notamment au musée de Bretagne. Mais l'expérience la plus significative a été celle de photographe contractuelle au sein du pôle image des Archives nationales, qui m'a ensuite donné envie de passer le concours de photographe de technicien d'art au ministère de la Culture. J'ai ainsi obtenu ce concours en 2019 et mon poste de photographe au Mucem est mon premier poste en tant que titulaire.



## En quoi consiste ton métier ?

Je réponds à une demande : je réalise les photographies des collections. Pour être plus précise, la majeure partie de mon travail est focalisée sur les nouvelles acquisitions du Mucem. Par ailleurs, je peux être amenée à photographier des objets des collections, sélectionnés spécifiquement pour les publications des catalogues, les campagnes de communication, les revues scientifiques, les demandes ponctuelles. Au quotidien, j'échange régulièrement avec les installateurs, les régisseurs, les fournisseurs, le service des éditions, les conservateurs... avant de mettre en place les différentes étapes allant de la prise de vue à l'archivage. Une fois arrivés en studio, les objets sont d'abord éclairés, puis photographiés sous différents angles. Les images obtenues sont ensuite retouchées, indexées dans la banque d'images, puis intégrées à la base de données et elles sont ensuite publiées sur le site du Mucem. De façon annexe, je dois aussi m'occuper de la gestion du matériel, réaliser quelques reportages extérieurs et créer des ateliers pour les Journées européennes du patrimoine.

## Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ?

J'aime mettre en lumière les objets en soulignant leurs spécificités, leur donner une autre valeur à l'aide de la photographie. Dans le cadre des photos de catalogue, j'aime réfléchir à une mise en scène de l'objet, principalement par la lumière. Ce que j'aime aussi particulièrement dans mon métier au sein d'un lieu comme

le Mucem est l'aspect collectif. Le fait de travailler dans un musée et de collaborer avec d'autres corps de métier permet de sortir de la dimension solitaire inhérente au métier de photographe. Par ailleurs, je suis attachée à l'aspect historique et sociologique des objets et à la manière dont les conservateurs et chargés d'études racontent les histoires liées à ces objets.

## Quelles sont les qualités nécessaires pour faire ce métier ?

Je pense qu'il faut être multidisciplinaire, faire preuve d'organisation et de réactivité et d'une certaine logistique. Savoir analyser les différents types de demandes pour y répondre dans les meilleurs délais. Il faut aussi des compétences techniques pour photographier une multitude d'objets de tous types, de toutes tailles et de toutes textures. Rester curieux, constamment en recherche afin de rester créatif.

## Quelle est l'action à laquelle tu es la plus fière d'avoir participé ?

Lorsque je suis arrivée au Mucem, un budget m'a été alloué afin de réorganiser le studio photographique du Mucem-Belle de Mai et de constituer un fonds matériel. J'ai pu ainsi créer le studio dont je rêvais lorsque j'étais indépendante. Et je suis fière de la confiance que l'on m'a accordée et du résultat obtenu.



## Le pôle documentaire

Julie,  
chargée de l'inventaire et  
de la gestion informatisée  
des collections

*« J'aime apporter une aide  
aux agents du musée et aux  
acteurs extérieurs pour faire  
avancer les projets, dans  
une idée de valorisation des  
collections et fonds du musée. »*



## Quel est ton parcours professionnel ?

Après un master en archéologie de la Méditerranée antique en 2016, j'ai suivi une préparation aux concours du patrimoine à l'université Rennes 2 et j'ai dans ce cadre réalisé un stage au Mucem en régie d'œuvres. J'ai continué à travailler pour le musée comme auto-entrepreneuse, pour le suivi des nouvelles acquisitions. Cette expérience m'a permis de candidater au poste de responsable de la gestion informatisée des collections que j'occupe depuis 2017.

## En quoi consiste ton métier ?

Mon métier vise à harmoniser la saisie documentaire dans les bases de gestion des collections et fonds afin que ces outils soient opérationnels pour la recherche et la valorisation des données culturelles. J'accompagne ainsi les utilisateurs dans leurs recherches et la saisie des inventaires, notamment les nouvelles acquisitions, et dispense dans ce cadre des formations. Je suis également le développement des outils afin qu'ils s'adaptent aux évolutions des métiers du patrimoine.

## Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ?

J'apprécie particulièrement l'aspect polyvalent de mes missions, à la rencontre de métiers divers. J'aime également apporter une aide aux agents du musée et aux acteurs extérieurs pour faire avancer les projets, dans une idée de valorisation des collections et fonds du musée.

## Quelles sont les qualités nécessaires pour faire ce métier ?

La rigueur est essentielle pour que l'exploitation des outils et le respect de la législation Musée de France soient optimaux. Il faut aussi faire preuve de patience, pour retrouver la source et la solution à un problème dans la gestion des données par exemple. Il faut enfin être pédagogue et aimer travailler en équipe pour comprendre les métiers des uns et des autres et ainsi cerner l'harmonisation nécessaire.

## Quelle est l'action à laquelle tu es la plus fière d'avoir participé ?

Je suis satisfaite de pouvoir contribuer à la mise en place de protocoles de gestion interne des collections et fonds du Mucem, et notamment celui relatif aux procédures d'acquisition et méthodes de l'inventaire informatisé. J'ai particulièrement apprécié transmettre ces acquis lors de formations que j'ai pu dispenser en France ou à l'étranger.

## Le pôle documentaire

Sarah,  
chargée de la gestion  
informatisée des collections

*« Je suis fière de faire partie  
d'une mission qui s'inscrit  
dans le service public. »*



## Quel est ton parcours professionnel ?

Après des études en histoire de l'art et muséologie, je suis entrée au ministère de la Culture comme technicienne des Bâtiments de France. J'ai ensuite travaillé en musées de collectivités territoriales, avant d'intégrer le Mucem en 2018.

## En quoi consiste ton métier ?

Je suis chargée de la base de données des collections : il s'agit essentiellement de garantir la qualité des données qui y sont saisies et de former les utilisateurs. Je participe par ailleurs aux missions collectives du service, dont le récolement et ponctuellement l'accueil du public.

## Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ?

Le travail sur la base de données permet de rencontrer de nombreux utilisateurs, et d'avoir une bonne connaissance des collections très riches du Mucem. Je découvre sans cesse de nouveaux aspects du musée ! J'apprécie aussi beaucoup les aspects techniques de la gestion de données.

## Quelles sont les qualités nécessaires pour faire ce métier ?

Ce métier demande de la rigueur et de la logique, et un goût de la transmission pour accompagner les utilisateurs.

## Quelle est l'action à laquelle tu es la plus fière d'avoir participé ?

Je suis particulièrement contente quand je trouve une fonction de la base qui permet aux utilisateurs d'être plus efficaces et de gagner du temps dans leurs missions. Je ne sais pas si le terme de fierté convient, ça n'a rien de très glorieux de faire un tableau Excel ! De façon plus générale, je suis fière de faire partie d'une mission qui s'inscrit dans le service public.

# Le département des collections et des ressources documentaires

Marie-Charlotte,  
conservatrice du patrimoine,  
responsable du département  
des collections et des  
ressources documentaires

*« Je suis fière de participer à  
une mission de service public :  
conserver et transmettre  
une partie du patrimoine  
national. »*



## Quel est ton parcours professionnel ?

Après des études à l'école du Louvre et à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, j'ai commencé en 2009 une mission de coordination du chantier des collections du musée des Arts et Traditions populaires, dans le cadre de leur transfert de Paris à Marseille. En 2012, j'ai été nommée adjointe responsable du département avant d'en prendre la responsabilité en 2020, suite à mon passage à l'Institut national du patrimoine.

## En quoi consiste ton métier ?

Mon métier est très encadré d'un point de vue législatif. Il s'agit de conserver, d'étudier et de valoriser les collections. Je suis également responsable du pôle histoire du musée. En tant que responsable du département, j'œuvre à la bonne conservation et gestion des collections avec l'équipe. C'est donc une mission de management, de coordination, de gestion des ressources humaines, afin de mettre en œuvre une politique de conservation.

## Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ?

J'apprécie beaucoup l'équilibre qu'on peut y trouver entre gestion, étude et valorisation des collections. J'apprécie également l'interaction directe entre le public et les collections qui a lieu au Mucem-Belle de Mai.

## Quelles sont les qualités nécessaires pour faire ce métier ?

Cela demande de la curiosité, de la rigueur et un peu d'imagination !

## Quelle est l'action à laquelle tu es la plus fière d'avoir participé ?

Ce n'est pas facile de répondre, car on s'inscrit dans quelque chose de très collectif... Je suis fière de participer à une mission de service public : conserver et transmettre une partie du patrimoine national.

# Le département des collections et des ressources documentaires

David,  
assistant administratif  
et budgétaire

*« Nous avons œuvré dans le  
but commun de satisfaire des  
enfants et des adultes. »*



## Quel est ton parcours professionnel ?

Titulaire d'un baccalauréat technologique, j'ai travaillé à la poste puis comme comédien pour quelques compagnies. Je continue d'ailleurs à donner des cours de théâtre à Marseille.

## En quoi consiste ton métier ?

Je gère une grande partie des opérations administratives (emprunts de véhicules, congés à poser, courrier à faire signer et à récupérer au J4, préparation des ordres du jour et comptes rendus, etc). Je m'occupe des saisies budgétaires et suis en lien direct avec le service financier et l'agence comptable.

## Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ?

La rigueur et l'organisation exigées. Sans oublier le plaisir de faire découvrir les réserves au public.

## Quelles sont les qualités nécessaires pour faire ce métier ?

Être assistant administratif exige un vrai sens de l'organisation et de l'ordre. Il est primordial de connaître ses collègues et leurs attentes.

## Quelle est l'action à laquelle tu es le plus fier d'avoir participé ?

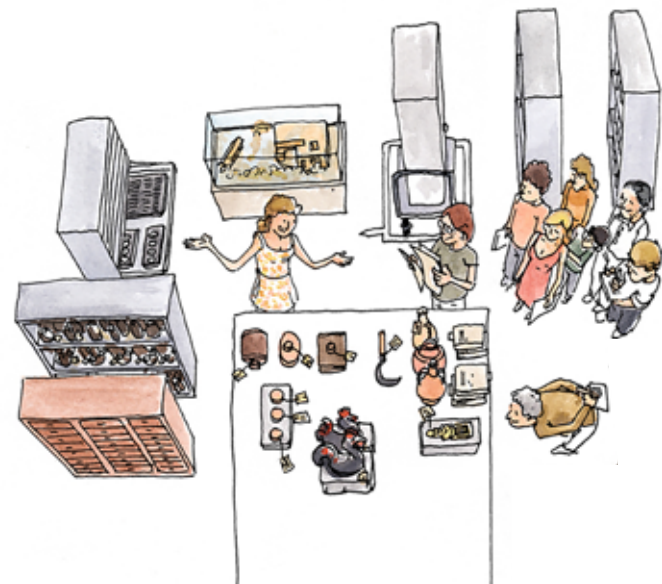
En 2019, lors des Journées européennes du patrimoine, nous avons organisé et mis en scène un kamishibai (théâtre japonais sur papier) autour de l'odyssée d'Ulysse. Cela nous a demandé un important travail de préparation de recherche et d'écriture (montage d'une scène, illustrations, recherche et écriture, jeu de comédiens avec une voix off). C'est un excellent souvenir, car nous avons œuvré dans le but commun de satisfaire des enfants et des adultes.



# Le département des collections et des ressources documentaires

Hélène,  
chargée des relations  
avec les publics

*« Je suis très attachée à ce que les publics repartent soulagés d'avoir compris ce qu'ils ont vu, et se sentent proches de collections, quelles que soient leurs origines, leurs appartenances, leurs histoires. »*



## **Quel est ton parcours professionnel ?**

Éclectique. Je suis sortie des Beaux-Arts avec un diplôme en photo, cinéma et communication, puis je suis partie vivre aux États-Unis et j'ai beaucoup écrit et chroniqué dans des journaux de presse écrite en France. J'ai vraiment eu des métiers différents, mais toujours en lien avec les publics et la culture. Je suis entrée en 2013 au Mucem à l'accueil des publics d'abord côté J4 en tant qu'encadrante des équipes accueil médiation billetterie réservation, pour converger en 2019, ici au Mucem-Belle de Mai.

## **En quoi consiste ton métier ?**

Je suis le lien avec les publics ici au Mucem-Belle de Mai. Depuis l'accueil téléphonique ou par mail jusqu'à l'accompagnement et la médiation dans la salle d'exposition ou en appartement témoin. Je gère aussi les entrées des diverses demandes liées aux réserves, aux archives et aux collections. Je suis vraiment une porte d'entrée. C'est un poste externalisé.

## **Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ?**

Les publics, leur faire découvrir les collections, les métiers, l'envers du décor. Il y a toujours quelque part une partie de l'histoire de chacun dans les réserves.

## **Quelles sont les qualités nécessaires pour faire ce métier ?**

De l'organisation, du relationnel, de la curiosité et de l'autonomie.

## **Quelle est l'action à laquelle tu es la plus fière d'avoir participé ?**

Côté musée, je suis fière d'avoir contribué à l'ouverture du Mucem en 2013. Côté Mucem-Belle de Mai, je suis très attachée à ce que les publics repartent soulagés d'avoir compris ce qu'ils ont vu, et se sentent proches de collections, quelles que soient leurs origines, leurs appartenances, leurs histoires.

## Le pôle documentaire

Charles,  
chargé de projets  
numériques

*« Les projets numériques dont j'ai la charge portent sur la gestion, et surtout la valorisation, des collections du Mucem par des moyens numériques, notamment le site internet. »*



## Quel est ton parcours professionnel ?

J'ai fait des études d'histoire, avec un petit volet informatique, puis j'ai travaillé dans un musée de la Résistance, en région parisienne, en tant que chargé de collections. En parallèle, j'ai fait une thèse en histoire, liée aux collections dont j'avais la charge. Ensuite, j'ai été pendant quelques années dans un laboratoire d'informatique avec des chercheurs qui travaillaient sur l'articulation entre les sciences humaines et les sciences numériques. Avant d'arriver au Mucem, j'étais responsable du fonds patrimonial et chargé de projets numériques dans une bibliothèque universitaire.

## En quoi consiste ton métier ?

Chargé de projets numériques, ça peut vouloir dire beaucoup de choses. En l'occurrence, les projets numériques dont j'ai la charge portent sur la gestion, et surtout la valorisation, des collections du Mucem par des moyens numériques, notamment le site internet. Le but est que le travail de toutes les personnes chargées des collections (les conservatrices et conservateurs, archivistes, bibliothécaires, documentalistes) puisse être accessible à nos publics, en fonction des spécificités de leurs demandes, et en respectant les réglementations liées à l'accès aux données. Ce dernier point est très important, puisque j'ai également la charge de la mise en œuvre de la politique Open Data (données ouvertes) des collections du Mucem, c'est-à-dire le libre accès aux informations sur les collections (moins certaines données personnelles ou sensibles).

## Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ?

J'aime la variété des sujets et des interlocuteurs. Le fait aussi d'être au cœur d'un processus de diffusion et de partage des connaissances est très valorisant, avec l'exigence de la qualité des données comme objectif.

## Quelles sont les qualités nécessaires pour faire ce métier ?

Ce qui me semble important, c'est l'écoute et la compréhension des besoins des personnes qui vont utiliser nos services et nos données, que ce soient des collègues ou le public. Ensuite, et c'est peut-être le plus difficile, il faut s'attacher à avoir une vision transversale des choses, en particulier des cycles de vie des données numériques. Enfin, il faut toujours garder l'œil ouvert et faire preuve de curiosité sur les évolutions très rapides du numérique.

## Quelle est l'action à laquelle tu es le plus fier d'avoir participé ?

Même si ce n'est pas encore terminé, je suis fier de participer à l'ouverture des données du Mucem, car cela met en valeur le travail de mes collègues et contribue à faire connaître les collections.